
Cantiques spirituels.

Numéro d'inventaire : 1979.03633

Type de document : image imprimée

Éditeur : Garnier-Allabre (17, Place des Halles Chartres)

Imprimeur : Ancelle fils

Période de création : 1er quart 19e siècle

Date de création : 1820 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Fleuret

Description : Planche composée d'une image en couleurs avec texte. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche. Lacune sur la bordure supérieure.

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 306 mm

Notes : Illustration représentant Sainte Catherine. Paroles d'une oraison à Sainte Catherine sur l'air de "Ne m'entendez vous pas". Mention : "A Chartres, chez Garnier-Allabre, Fabricant d'Images, Libraire et Papetier, places des Halles, N° 17". Garnier-Allabre, éditeur d'imagerie populaire, en activité à Chartres jusqu'en 1828. Timbre "Collection Edgard Fournier" collé au bas de la planche.

Mots-clés : Images de Chartres

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

CANTIQUES SPIRITUELS.

Sur l'air : *Ne m'entendez pas.*

A chercher le Seigneur,
que votre cœur s'empresse :
mourez, chère jeunesse,
mourez tous votre ardeur
à chercher le Seigneur.

Lui seul doit vous charmer,
il est bien suprême :
il vous aime lui-même,
ne faut-il point l'aimer ?
lui seul doit vous charmer.

D'un jeune et tendre cœur
oh qu'il aime l'offrande !
à tous il la demande.
Lui seul fait le honneur
d'un jeune et tendre cœur.

O que son joug est doux !
non, il n'a rien de rude :
une sainte habitude,
le rend charmant pour nous.
O que son joug est doux !

Commencez dès ce jour
d'aimer un si bon père ;
souvent pour qui diffère
il n'est plus de retour ;
commencez dès ce jour.

Pour le bien ou le mal
on est dans la vieillesse
tel que dans la jeunesse ;
on suit un train égal
pour le bien ou le mal.

Fuyez les vains plaisirs
que le monde présente ;
qu'une vie innocente
fixe tous vos désirs ;
fuyez les vains plaisirs.

Aimez la pureté,
quel bien plus estimable ?
rien n'est plus agréable
au Dieu de sainteté,
aimez la pureté.

Les enfans sans pudeur,
qui n'aiment que le vice,
inspirent leur malice ;
fuyez avec horreur
les enfans sans pudeur.

Pour bien régler vos mœurs
méditez la loi sainte ;
ah ! qu'elle soit en preinte
dans le fond de vos coeurs,
pour bien régler vos mœurs.

O Dieu plein de bonté !
garantissez sans cesse
ce te tendre jeunesse
de toute iniquité
O Dieu plein de bonté !

Régnez seul dans leur cœur
soyez tout leur partage
et qu'en croissant en âge,
ils croissent en ferveur ;
régnez seul dans leur cœur.



ORAISSON A SAINTE CATHERINE.

SIEUR Dieu, faites que nous soyons aidés par les glorieux mérites de la bienheureuse sainte Catherine, et que par sa sainte intercession, jouissant de la santé de l'âme et du corps, nous soyons secourus et sauvés par la coopération de votre grâce ; par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

CHARTRES, chez GARNIER-ALLABRE, Fabricant d'Images, Libraire et Papetier, places des Halles, N° 17.

ur l'air : *Nous aimons les plaisirs châmpêtres.*

En secret, le Seigneur m'ap-
pelle
et me dit donne-moi ton cœur
à mon Dieu ! vous voilà
vainqueur ;
je vous serai toujours fidèle à
mon Dieu ! vous voilà mon
vainqueur,
le monde n'est qu'un perfide,
un trompeur.
Tout finit, tout nous aban-
donne.
es plaisirs s'en vont et les
jeux,
Seigneur, vous n'êtes pas com-
me eux ;
rencez mon cœur, je vous le
donne,
Seigneur, vous n'êtes pas
comme eux,
pour vous, seront désormais
tous mes vœux.

Le monde nous promet
merveille.s ;
l'abord n'est qu'éclat, que
beauté,
mais après qu'il nous a flatté,
quel est le fruit de tant de
veilles ;
mais après qu'il nous a flatté,
on vous tôt ou tard qu'il n'est
que vanité.

Ah ! Seigneur, dans votre
service,
on n'a point des faux retours ;
on ne craint aucun mauvais
tours,
de la brique ou de l'artifice,
on ne craint aucun mauvais
tours ;
on voit couler tranquillement
ses jours,
Anceinte et toujours nou-
velle,
ravissante et sainte, beauté,
je vous ai long-tems résisté,
j'étais un ingrât, un rebelle ;
je vous ai long-tems résisté ;
enfin, mon Dieu, vous l'avez
emporté.

FIN.

ORAISSON.

Seigneur, je vous rends mille
grâces de vos saintes instruc-
tions sur moi ; pour les rendre
efficaces, versez vos bénédictions.
A Jésus et Marie dé-
sormais est mon cœur ; et
voilà de ma vie la gloire et le
bonheur, à Jésus et Marie dé-
sormais est mon cœur.

Evreux, de l'Imprimerie
d'ANGELE fils.